

préfet. — *Se-kin*<sup>1)</sup> devint l'arrondissement de *Mou-lou* et le roi de ce pays, *Tchao-ou Pi-si*, en fut nommé préfet.

La quatorzième année *k'ai-yuen* (726), le roi (de *Ngan* = Boukhâra), *Tou-sa-po-t'i*<sup>2)</sup> envoya son frère cadet *A-si-lan* (Arslan) *ta-fou tan-fa-li* rendre hommage à la cour et présenter des chevaux et des léopards. Huit ans plus tard, (ce pays) offrit deux mulets de Perse, un tapis brodé de *Fou-lin* (Syrie), des parfums *yu-kin*<sup>3)</sup>, du sucre candi<sup>4)</sup>, etc. La katoun femme du roi, offrit deux grands tapis de *Tcho-pi*, un tapis brodé; ils demandaient qu'on leur fit présent de tuniques et de ceintures, de cuirasses et d'armes ainsi que de vestes, de robes, d'ornements et de parfums pour la katoun.

Le *Ts'ao* oriental est aussi appelé des quatre noms de *Choai-tou-cha-na*, *Sou-toei-cha-na* (Satrouchana)<sup>5)</sup>, *Kie-pou-ta-na*<sup>6)</sup>, *Sou-tou-che-ni*. Il est au nord des monts *Po-si*; c'est le territoire de la ville de *Eul-che* à l'époque des *Han*<sup>7)</sup>. Vers le nord-est, il est à deux cents *li* de *Kiu-tchan-t'i* (Khodjent); vers le nord, on arrive à *Che* (Tachkend); vers l'ouest, à *K'ang* (Samarkand); vers le nord-est, à *Ning-yuen* (Khokand), tous ces lieux étant à plus de quatre cents *li* de distance; vers le sud, il y a cinq cents *li* jusqu'au *T'ou-ho-lo* (Tokharestan). (Dans ce pays), il y a la ville de *Yetch'a* dans laquelle se trouve une grande caverne; on en défend l'accès par des barrières et des serrures; on y offre des sacrifices deux fois par an; des hommes se tiennent debout faisant face à la caverne; puis une fumée en sort et celui qu'elle touche le premier meurt<sup>8)</sup>. — Pendant la période

1) *Se-kin* est la capitale du *Ngan* oriental; cf. p. 137, n. 5.

2) *Tou-sa-po-t'i* 篤薩波提. Dans les deux premiers caractères *Tou-sa*, Marquart (Ērânšahr, p. 309) a retrouvé le nom du roi de Boukhâra Tougschâda qui est mentionné par Tabari à la date de 738/9 ap. J.-C. En l'année 719, ce même roi *Tou-sa-po-t'i* avait envoyé à la cour de Chine une requête dont nous donnons plus loin la traduction en même temps que celle des lettres adressées la même année à l'empereur par Ghourek, roi de Samarkand, et par le roi de *Kiu-mi* (Karategin); voyez plus bas les Extraits du *Tch'e fou yuen koei*.

3) Bretschneider (Plants mentioned in classical works, n° 408) ne donne pas d'identification précise pour le *yu kin hiang* 鬱金香; il le considère comme entièrement différent de la plante *yu kin* 鬱金草 qui est le *Curcuma*.

4) 石密. La traduction «sucre candi» est indiquée par Couvreur (Dict. chinois, français, p. 537); mais je conserve des doutes sur son exactitude.

5) Satrouchana, Soutrouchnah ou Osrouchnah, est identifié par Baber (trad. Pavet de Courteille, tome I, p. 16) avec Ouratipa, l'actuel Oura-tjube.

6) Il y a ici une erreur de l'historien; le *Kie-pou-ta-na* ou Kaboûdhan était distinct du Soutrouchana, comme on le voit dans le *Si yu ki* de *Huén-tsang* (trad. Julien, tome I, p. 17 et p. 20).

7) La ville de *Eul-che* 貳師 est celle qui fut assiégée par le général *Li Koang-li* en l'an 102 av. J.-C.

8) Les auteurs arabes donnent un témoignage qui peut expliquer l'origine de ce récit de l'historien chinois. On lit dans la Bibliothèque orientale de d'Herbelot: «Botom, pays fort